

vions accueillir les abbés de Ligugé, de Silos et de Ganagobie qui devaient accomplir la visite canonique. Et cet été nous recevions des amis de Metz, d'Arras, de Saint-Lô, de Dinan, de Laval, de Nantes et d'ailleurs. Comment ne pas espérer alors revoir à Palendriai tous ceux qui nous sont proches – vous tous, chers amis – de cette proximité que la prière connaît ? Aux facilités des voyages par avion s'ajoutera d'ici peu l'agrément d'atteindre le monastère sur une route asphaltée. L'administration a en effet décidé la réfection de ce chemin tout raviné en hiver. Les travaux ont commencé. Lors de votre venue, en abordant la dernière ligne droite, vous n'en croirez pas vos yeux.

Trois amis de Solesmes ont déjà pu en admirer les prémices. Dans le cadre des rapports qui unissent la paroisse de Solesmes et l'hôpital de Kelmé, une nouvelle livraison de matériel a pu être réalisée. Il s'agissait cette fois de trois appareils d'anesthésie destinés à la salle d'opération de cet hôpital dirigé par notre ami le Dr. Kavaliauskas. Le journal local a fait écho de ce don par deux belles photos en première page et un article qui rappelait à tous le rôle du monastère de Palendriai.

L'automne fut d'une douceur exceptionnelle. Certes la pluie aurait été souhaitable, mais son absence nous a permis de bénéficier de toutes les teintes dont les arbres peuvent s'enrichir en cette période. Seule inquiétude : les deux cigognes qui dès avril avait élu domicile sur le nid que nous leur avons préparé, sont reparties le 16 août au lieu du traditionnel 24. Ce départ anticipé de quelques jours est-il l'annonce d'un hiver plus rigoureux ? Nous accueillerons celui-ci avec la même confiance que nous recommandait le 10 juillet dernier le bon Pasteur de Vilnius : «Frères moines, ayez confiance !»

Nous envoyons à nos amis ces nouvelles à périodicité irrégulière sans abonnement. Vous pouvez nous indiquer les noms et adresses d'autres personnes intéressées par ces nouvelles.

En cas de changement de domicile, n'oubliez pas de nous signaler votre nouvelle adresse, sans quoi il nous sera impossible de continuer à vous envoyer nos nouvelles.

Si vous souhaitez nous aider financièrement, vous pouvez envoyer à notre adresse : Šv. Benedikto vienuolynas, Palendriai, LT-86105 Kelmė, Lituanie, tél : (370) 427 47 498, fax : (370) 427 47 497, un chèque à l'ordre du Monastère de Palendriai. Dans le cas où vous désirez un reçu fiscal, vous pouvez nous envoyer un chèque à l'ordre de la Fondation des Monastères avec la mention : pour le monastère de Palendriai.

Sur votre demande, nous pouvons rayer votre nom de la liste des destinataires.

PALENDRIŲ NAUJIENOS NOUVELLES DE PALENDRIAI

n° 15, lapkričio/ novembre 2005



Chers amis,

Le 27 juillet 1405 le pape Innocent VII accordait une indulgence plénière aux fidèles rassemblés au monastère de l'Annonciation et de saint Benoît fondé au Vieux Trakai, près de Vilnius, par le Grand Duc de Lituanie Vytautas. C'est dans l'histoire de la Lituanie la première mention de la présence des bénédictins en ce pays. Nous avons voulu fêter cet événement par une célébration solennelle qui devait réunir un grand nombre de fidèles, plus ou moins proches de Palendriai.

Les premiers bénédictins venaient de l'abbaye de Tyniec, située près de Cracovie (Pologne). Au 17^{ème} siècle ils fondaient un autre monastère, et deux autres au siècle suivant. L'annexion de la Lituanie par la Russie au 18^{ème} siècle devait mettre un terme à cette expansion et entraîner la fermeture des trois monastères mentionnés. Les moniales bénédictines, qui s'installèrent en Lituanie un peu après les moines, survécurent mieux que leurs frères aux vicissitudes de l'histoire. Elles continuèrent même dans la clandestinité à mener une vie monastique qu'elles adaptaient aux circonstances des époques difficiles.

Ne connaissant pas le jour exact de la fondation du monastère de Vieux Trakai nous avons choisi pour célébrer ce 600^{ème} anniversaire le patronage de saint Benoît. Le 10 juillet dernier le cardinal A. J. Bačkys nous fit l'honneur de venir présider la messe. Dans une homélie pleine d'enthousiasme et de délicatesse il soulignait le sens de cette journée. «Nos cœurs sont remplis de joie et de reconnaissance envers Dieu, disait-il, en ce jour où nous faisons mémoire de la première fondation bénédictine en terre lituanienne. Nous remercions le Seigneur d'avoir donné à l'abbaye de Solesmes le courage d'entreprendre cette nouvelle fondation...» Il poursuivait avec les paroles de l'Apôtre : «Réjouissez-vous dans le Seigneur ! Oui, réjouissons-nous, parce que, chers frères moines, vous nous avez apporté un don précieux : le témoignage de la vie consacrée. Pourquoi entrer au monastère ? Pour chercher Dieu et se donner totalement à Lui». Et il poursuivait par un souvenir personnel : «Je me souviens d'un vieux moine qui avait été mon père spirituel. Peu de temps avant son décès il me disait ces paroles qui me sont restées profondément gravées : «J'ai cherché Dieu toute ma vie, et je Le cherche encore. Maintenant je pars Le rencontrer». Son visage et ses yeux rayonnaient d'une joie paisible. J'ai compris ce jour-là ce qu'était la vie consacrée : une recherche du Dieu tout proche». Il faudrait citer tout le texte de cette belle homélie. Après avoir souligné le rôle des monastères dans le domaine de la liturgie, de l'étude de la Sainte Écriture, de la direction spirituelle, elle se terminait ainsi : «Tous nous cherchons Dieu, tous nous cherchons le sens de notre vie. Pour cette recherche nous avons besoin de guides. Vous êtes nos pères spirituels. Votre

monastère est une oasis de prière, de silence, où nous venons renouveler nos forces. Vous nous apprenez à marcher sur les chemins du Seigneur, à demeurer pleinement confiants en la miséricorde de Dieu.

Au début de la messe un jeune professeur d'université avait esquissé l'histoire des bénédictins en Lituanie et rappelé le rôle de Tyniec. Le Père Abbé de cette abbaye polonaise, nouvellement élu, se trouvait là parmi nous. Nous recevions aussi ce jour-là l'archevêque de Kaunas, Mgr. Tamkevičius, et d'autres évêques. Mgr. P. Le Gal,

évêque aux Armées, avait choisi cette circonstance pour nous faire sa visite d'amitié. Si en ce dimanche les prêtres étaient retenus par le ministère dans leurs paroisses, ils trouvèrent d'autres occasions pour nous témoigner leur attachement.

Ainsi la famille de Palendriai s'agrandit, notre monastère devient un but de pèlerinage. Comment ne pas mentionner à ce propos au mois de septembre la venue de 170 militaires qui dans leur belle tenue ont envahi notre église un après-midi. Autour de la maquette du monastère nous les avons initiés à la vie monastique et plus largement à la prière.

On vient donc à Palendriai de toutes les régions de la Lituanie, on y vient aussi de l'étranger, de France en particulier. En juin nous pou-



L'homélie du cardinal